
MÉDITATIONS

VINGT-QUATRIÈME VENDREDI APRÈS LA PENTECÔTE.

LA SAGESSE CHRÉTIENNE.

Sommaire pour la veille au soir.

Après avoir vu la fausseté de la sagesse du monde, nous méditerons demain sur la sagesse chrétienne, et nous verrons : 1° en quoi elle consiste ; 2° quelle est son excellence. - Nous prendrons ensuite la résolution : 1° d'envisager en toutes choses notre salut comme la grande fin à laquelle nous devons tout rapporter ; 2° d'éviter avec soin tout ce qui pourrait l'exposer ou le compromettre. Notre bouquet spirituel sera la prière de Salomon :

Donnez-moi, Seigneur, la sagesse conseillère de votre trône,
afin qu'elle m'assiste et fasse tout avec moi.

Méditation pour le matin.

Adorons le Saint-Esprit nous enseignant par lui-même et par les saints l'excellence de la sagesse chrétienne, afin de nous en inspirer l'amour et la pratique : il l'appelle la science des saints, la vie et la paix de l'âme, la maîtresse, la gardienne et la directrice des vertus, sans laquelle ou elles ne sont que des vices ou elles sont inutiles pour le salut. Remercions ce Dieu de bonté et de lumière de nous avoir donné de la sagesse chrétienne des notions aussi élevées et aussi précieuses.

Premier point.

En quoi consiste la sagesse chrétienne.

Elle consiste : 1° à nous proposer, en tout et avant tout, la gloire de Dieu et notre salut comme fin première et principale de toutes nos actions ; et à n'envisager toutes les créatures et tous les événements que comme moyens d'atteindre cette noble fin. Jésus-Christ lui-même nous a donné cette notion de la sagesse quand il a dit : Que sert à l'homme de gagner tout l'univers, s'il vient à perdre son âme ? C'était nous dire qu'en dehors du salut et de la gloire de Dieu, qui en est inséparable, tout le reste n'est rien et ne doit être compte, pour rien. - 2° Notre fin ainsi précisée, la sagesse chrétienne consiste à prendre, pour l'atteindre, les meilleurs moyens, non pas ceux qu'enseignent les sens ou la raison, mais ceux que nous révèlent les maximes de l'Évangile et les exemples de Jésus-Christ : par conséquent, à rechercher en tout la volonté de Dieu, qui est la règle de toute perfection ; et, comme on n'est jamais plus assuré de la faire que quand on obéit, à aimer la vie d'obéissance. Dans les choses où la volonté de Dieu paraît égale, la sagesse consiste à préférer le mépris aux honneurs, la pauvreté aux richesses, la souffrance au plaisir, parce que c'est ainsi qu'en a agi le divin Maître. - 3° La fin et les moyens ainsi déterminés, la sagesse nous dit : Veillez, pour ne pas laisser échapper les occasions de mettre ces moyens en pratique ; veillez sur les petites occasions comme sur les grandes, pour être également fidèle en toutes ; veillez sur vos paroles, pour n'en dire que de discrètes ; sur vos actions, pour qu'elles soient toutes bien faites ; sur vos intentions, pour qu'elles aillent toutes droit à Dieu seul ; veillez enfin sur tout vous-même, pour ne jamais vous laisser surprendre par l'ennemi. Examinons si telle est la fin et si tels sont les moyens qui dirigent toute notre conduite.

Deuxième point.

Excellence de la sagesse chrétienne.

J'ai invoqué le Seigneur, dit le Sage, et il m'a rempli de l'esprit de sagesse. Je l'ai préférée aux sceptres et aux couronnes ; j'ai trouvé que toutes les richesses et les pierres précieuses ne lui étaient pas comparables. Tout l'or et tout l'argent de la terre ne sont au prix de la sagesse que sable et boue. Et en effet, la sagesse chrétienne est belle aux yeux de Dieu par l'innocence de la vie, la droiture et la candeur des intentions ; belle aux yeux des hommes, qui ne peuvent lui refuser leur estime, et auxquels elle fait aimer la religion ; belle en elle-même par sa noble simplicité, l'élévation de ses sentiments, les grandes vertus qu'elle inspire et la gloire éternelle où elle conduit. Avec la sagesse chrétienne, on se sauve. Sans elle, on se damne. Avec elle, on est heureux, même dès la vie présente ; on a le coeur en paix, la conscience en repos ; on goûte les joies délicieuses de l'innocence et de l'amitié de Dieu. Sans elle, au contraire, il n'y a ici-bas que vanité et affliction d'esprit : on est rongé de remords, mécontent de soi ; on sent qu'on se dégrade, qu'on s'avilit ; on en vient jusqu'à perdre le respect de soi: ce qui est le plus grand malheur qui puisse tomber sur un homme. Oh, que la sagesse chrétienne est donc précieuse ! Demandons-la à Dieu, pour qu'elle préside à tous nos conseils, à tous nos jugements, à tous les actes de notre vie.

Résolutions et bouquet spirituel comme ci-dessus.
